

La MUSique



MAternelle

« Un état des lieux »

Chers parents, chers musiciens,

Les structures proposant des cours de musique sont de formes très diverses en France. Il y a les institutions : les conservatoires, nationaux, régionaux ou départementaux, les écoles municipales, les écoles associatives, subventionnées ou non, les centres totalement privés, les professeurs se déplaçant à domicile, à leur compte ou dépendant d'un organisme recruteur, rémunérés en chèque « emploi-service » déductibles fiscalement, ou payés « au noir », dans les deux cas sans aucune garantie du nombre d'heures hebdomadaires ... bref une disparité telle que l'on peut s'y perdre !

Que privilégier ? Le coût des cours, la proximité, le prestige de l'institution, le confort du domicile, la notoriété de la structure ou du professeur, une pédagogie particulière ?

Tous les enfants devraient pouvoir accéder à une éducation musicale, l'école serait donc le lieu idéal pour former aux premiers rudiments, et utiliser la musique en tant que formidable vecteur d'apprentissage, mais les enseignants du primaire devraient être formés pour cela, ce qui n'est malheureusement pas le cas ! Dans de nombreux pays étrangers, la musique est réellement enseignée à l'école, alors qu'elle est vraiment le parent pauvre chez nous, par manque de compétences. L'apprentissage instrumental justifie des cours individuels, ceci revient très cher aux collectivités qui les subventionnent : un engagement des familles pour respecter le principe du travail quotidien devrait être mis en place, afin d'éviter un gaspillage scandaleux quand on connaît le taux d'échec (de l'ordre de 95% dans les trois premières années d'apprentissage) dû au manque de travail personnel, à l'absentéisme important, et/ou au manque de formation pédagogique de l'enseignant ; la réponse de plus en plus de municipalités est de petit à petit supprimer ces cours individuels, au profit de cours collectifs d'instruments (sans formation préalable des enseignants), au détriment d'un vrai apprentissage personnalisé.

Les structures privées sérieuses ont beaucoup de mal à résister aux pressions, dues au « consumérisme » ambiant, incompatible avec l'enseignement musical. Que souhaitez-vous préserver ?

Musicalement vôtre,

Brigitte Pras

ACTUALITES

PROCHAINS CONCERTS

Dimanche 18 juin en région parisienne (lieu à préciser)

Dimanche 25 juin à Dardilly (69)

REUNION MUSMAT

Vendredi 21 avril à Bures (78)

PROPOSITIONS DE SORTIES

Dimanche 7 mai 17h30 à l'Eglise du Val de Grâce : Concert Orgue et voix avec Benjamin Pras et l'ensemble vocal Piérus

Des « concerts-goûters jazz » à Paris

www.sunset-sunside.com/concert/2017/3/

3, rue Hippolyte Lebas
75009 - Paris

Tél : 06 81 61 95 86

@ : musmat@cegetel.net

site : <http://www.musique-maternelle.com>



Créée en 1997, l'Anacrouse fête ses 20 ans cette année : sa vocation est de réunir les familles de la région parisienne pour créer des événements destinés à motiver les élèves, complémentaires à la pédagogie MUSMAT ; elle a en cela le VRAI statut d'association, chaque « membre actif » étant supposé oeuvrer pour favoriser les échanges et proposer des sorties musicales, des rencontres avec des artistes, des lieux pour les concerts ... Un grand merci à Maria, l'actuelle présidente, qui se rend disponible depuis plusieurs années malgré ses occupations familiales et professionnelles, et le manque de réactivité actuel ; mon départ de la région parisienne va entraîner du changement : simplement un autre siège social, un nouveau départ, ou la fin de son histoire ? Les « acteurs » en décideront, en accord avec les professeurs...

Une petite rétrospective de l'Anacrouse en page 2

Les concerts de mars

La journée pédagogique du 11 mars à Dardilly



« Le concert du 18 mars à Morainvilliers, suivi d'un apéritif fêtant les 20 ans de l'Anacrouse »



Une petite rétrospective de l'Anacrouse

Une anacrouse est un terme musical désignant une note ou un groupe de notes situées avant le temps fort de la musique suivante : elle donne un « élan » à la phrase musicale ; de même cette association a donné pendant de nombreuses années un élan à la vie musicale de ses membres, et les témoignages des « anciens » (élèves et parents), montrent l'importance et l'impact qu'elle a eus sur une partie de leur vie.

- Elle a participé à l'organisation de nombreux concerts, parfois dans des salles prestigieuses (Palais des Congrès de Paris, [Auditorium Maurice Ravel de Lyon](#)...) ou insolites (Salons Elysées-Marbeuf, Château de Thoiry, Centre Art de Vivre, Piano Hanlet, [Vedettes de Paris](#)...) et soutenu de nombreux « pianothons », principalement à Morainvilliers.

- Elle a aidé à la réalisation de nombreux spectacles avec les enfants, en participant à la confection de costumes et de décors, (« Pierre et le Loup », « La Tortue qui chantait », « Casse-Noisettes », « le Lac des Cygnes », « Le Petit Chaperon Rouge », « Concert-cirque », « Le pique-nique », « Le Carnaval des Animaux »...), avec une implication dans le spectacle de certains parents artistes... (« la Flûte enchantée », « la Mélodie du Bonheur », « Et quand le navire quitte le quai » ...)

- Elle a soutenu la préparation de plusieurs stages (Normandie, Conservatoire de Vincennes), organisé des voyages et des échanges (Creuse, Belgique, Sarthe...)

- Elle a favorisé la rencontre avec des artistes, dont le plus prestigieux, « [Seiji Ozawa](#) », permis la mise en place de spectacles artistiques (Concerts de musique de chambre, de piano, « [Sophie la Harpiste](#) », spectacle de magie, « [Mr Croche](#) » ...), et organisé de nombreuses sorties pour assister à des concerts, à des visites de lieux musicaux...

- Elle a organisé des concerts ou diplômes « à domicile », toujours très sympathiques, et de nombreux goûters et repas, qui lui ont donné une vraie réputation de « savoir-vivre », avec des moments précieux d'échanges conviviaux, plébiscités par les enfants.



Auditorium M. Ravel de Lyon



Rencontre avec S. Ozawa



Les goûters Anacrouse !!!

Quelques pistes extraites du livre « Le cerveau mélomane »

Écrit sous la direction d'Emmanuel Bigand – Cerveau&Psycho - Belin

Le bébé naît « musical » et sa vie entière est ensuite nourrie de sonorités qui impriment sa mémoire des émotions associées aux expériences jalonnant son existence.

Depuis toujours, la musique est là pour accompagner et fixer l'histoire : la vie, la mort, les joies et les peines.

Depuis une dizaine d'années, les neuropsychologues n'ont cessé d'accumuler de nouvelles preuves du pouvoir de la musique : la pratique ou l'écoute de la musique activent simultanément et de façon coordonnée de nombreuses aires du cerveau. Cette « symphonie cérébrale » pourrait bénéficier à de nombreuses compétences cognitives non musicales.

- La musique pour tous

La musique fait naître des émotions et représente un lien social privilégié.

Elle est un langage universel, présentant des données « invariantes » : progression dans la hauteur des sons, intervalles, hiérarchie dans les notes, organisation pour constituer une mélodie, un rythme, pulsation, tempo...

Ces données sont traitées par le cerveau qui possède les propriétés d'organisation, d'apprentissage, de mémorisation et d'attention.

Il est intéressant de noter que les bébés ont des « préférences » systématiques : ils privilégient les mélodies familières, mémorisent mieux les notes séparées de distances inégales, préfèrent la consonance à la dissonance, focalisent leur attention sur le rythme plutôt que sur les durées absolues de chaque note...

La perception de la musique s'acquerrait non par l'étude ou la pratique, mais par la simple écoute répétée. De nombreuses études prouvent que notre cerveau a une extraordinaire capacité pour intérioriser les structures complexes de l'environnement, même quand nous n'y sommes exposés que passivement.

Les circuits neuronaux impliqués dans les activités musicales s'organisent bien avant l'apprentissage de la musique : l'écoute seule suffit à rendre le cerveau musicien.

- Les effets de la musique

Dans l'Antiquité et au Moyen Âge, la musique était enseignée au même titre que les « arts mathématiques » ;

Les scientifiques confirment que la prééminence de la musique était justifiée et devrait être rétablie.

L'entraînement musical est associé à de meilleures performances motrices, linguistiques (plus grandes facilités d'apprentissage de la lecture, des langues...), mathématiques et de raisonnement.

L'apprentissage d'un instrument suppose une bonne coordination d'activités mentales, motrices, visuelles, mémorielles, avec une attention soutenue et une bonne mémoire de travail.

Répéter ces tâches régulièrement chez l'enfant peut contribuer à développer des opérations cognitives communes à de nombreuses autres activités intellectuelles (concentration, coordination, mémoire...)

A la différence de nombreuses autres activités, la musique sollicite dans une même unité de temps de nombreuses ressources cognitives, motrices, émotionnelles et sociales de l'enfant.

Cette symphonie cérébrale est orchestrée de façon régulière par l'apprentissage instrumental, ou par l'écoute intensive.

- **La pratique de la musique** (auditeur assidu, instrumentiste) peut contribuer à développer les aptitudes cognitives et émotionnelles, et faciliter l'apprentissage des notions fondamentales chez le jeune enfant.

Les programmes de lutte contre l'échec scolaire devraient inclure des actions musicales, et les apprentissages fondamentaux devraient être favorisés par des actions musicales plus intenses dans les crèches et les maternelles.

Les enfants en échec scolaire progressent d'avantage grâce à un entraînement musical que par l'usage d'un ordinateur.

On peut apprendre à tout âge, de nouveaux neurones peuvent être produits chez l'adulte. Lorsqu'une interaction se répète assez souvent, ces nouvelles connexions entre neurones (synapsis) se stabilisent, ce qui consolide les nouveaux acquis, les connaissances, les souvenirs.

Même s'il existe certainement des prédispositions génétiques à la musique, la pratique musicale suffit à modifier le fonctionnement d'un cerveau normal



Tous ces résultats devraient inciter le monde de l'Éducation à accorder un rôle beaucoup plus important à l'enseignement de la musique

Une petite histoire résumée du jazz

I Début de l'esclavage en Amérique : 1619

- **Le Work Song** : Les premiers chants naissent dans les plantations où le travail est extrêmement pénible.
- **Negro Spiritual et Gospel** : Durant la période coloniale, les américains blancs convertissent les esclaves noirs à la religion chrétienne et donc aux chants religieux.

II L'Emancipation : 1865

- **Le Blues**: après l'abolition de l'esclavage, les Noirs n'obtiennent pas les conditions d'émancipation promises. Leur musique va alors prendre une expression de leur déprime collective.
- **Le Ragtime** : apparu à la fin du 19ème siècle avec le Blues et les Spirituals, le Ragtime est à l'origine du Jazz. C'est la première apparition de la musique blanche interprétée à la manière des noirs, avec des figures rythmiques propre à l'Afrique, en abandonnant la valeur égale des notes. Cette musique était essentiellement jouée au piano, dans les bars de la Nouvelle Orléans, et sur les bateaux à roue du grand fleuve du sud des États-Unis, le Mississippi.

Scott Joplin, pianiste noir, à la formation musicale classique en était l'un des grands maîtres au début du 20ème siècle.

Les ragtimes peuvent être transposés et orchestrés pour des orchestres et des fanfares

III La naissance du jazz et son évolution: 1917-1948

- **Le jazz** est né à la Nouvelle Orléans, ville fondée par un français. C'est le mélange de Blues, Gospel et Ragtime qui donnera ce premier jazz appelé New Orléans avec ses trompette, trombone, clarinette, tuba et grosse caisse. Vers 1920, les musiciens de jazz émigrent et partent le long du Mississippi, d'abord vers Chicago puis vers New York.

Les plus célèbres s'appellent King Oliver, Sydney Bechet, Jelly Roll Morton et Louis Armstrong

- **Le Swing** : à coté des big bands, les petits orchestres permettent à des solistes improvisateurs et chanteurs de s'exprimer pleinement, accompagnés d'une rythmique composée la plupart du temps d'une contrebasse, d'une batterie et d'un piano ou d'une guitare.

Le soliste joue le thème tiré de chansons populaires ou de sa composition, puis improvise sur l'harmonie du morceau avant de revenir au thème pour finir.

La contrebasse remplace le tuba, le violon et le vibraphone apparaissent ;

On découvre la chanteuse Ella Fitzgerald, les pianistes Thelonious Monk, Count Basie et Duke Ellington, le guitariste Django Reinhardt

- **Le Be-Bop**: c'est une révolution dans l'histoire du jazz.

Cette musique virtuose est à la recherche d'un langage nouveau, qui permet aux hommes de couleur américains de s'exprimer, d'agir, de vivre leur culture librement aux États-Unis. Les inventeurs de ce style se retrouvent dès 1940 dans les clubs de la 52e rue à New York pour faire le « boeuf » ou « jam session », c'est-à-dire aller jouer avec d'autres musiciens de façon spontanée, au hasard des rencontres.

Parmi les musiciens célèbres du Be-Bop, il faut citer Dizzy Gillespie et Charlie Parker

